

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali,
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No.
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le développement des relations commerciales turco-roumaines

L'attaché commercial roumain a fait les déclarations suivantes à un collaborateur du «Cümhuriyet» :
— Ces temps derniers, les relations commerciales turco-roumaines présentent un développement accéléré. Les nouveaux accords de commerce signés entre les deux pays donnent un rythme encore plus vif à ce courant. Outre les grandes transactions qui font l'objet de ces accords, le trafic commercial ordinaire entre les deux pays se développe aussi sans arrêt. Notre nouvel attaché commercial a eu une grande part à la conclusion de ces nouveaux accords.

Le «Çanakkale» a été remis à flot

Le «Çanakkale», de l'Administration des Voies Maritimes, qui s'était échoué par le travers de Çeşme, a été remis à flot hier à 15 h. 40. Il a été remorqué dans le port de Çeşme où il a jeté l'ancre à 17 heures. On ne constate aucune voie d'eau. Après un examen de la coque par les scaphandriers, le vapeur reprendra probablement demain son service.

A l'occasion du

ŞEKER BAYRAM

nous présentons nos meilleurs vœux à nos lecteurs musulmans.

Les forces aériennes seules ne peuvent pas donner la victoire

Un général soviétique en faveur du second front

Moscou, 12 A.A.— Il est absolument évident que l'aviation ne peut, à elle seule, donner la victoire. «Le seul moyen de l'obtenir est de porter un coup puissant avec toutes les forces terrestres, aériennes et navales», écrit le général de l'air Journelev dans le «Krasnaïa Zvezda». L'auteur s'élève avec force contre la théorie «complètement fautive» défendue par certaines personnalités alliées selon laquelle aucun pays et aucun régime ne pourraient résister contre le pilonnage systématique de trois mille bombardiers jetant 12.000 tonnes d'explosifs par jour. Le général Journelev (Voir la suite en 4me page)



Un navire britannique, touché par une torpille aérienne, soute avec sa précieuse cargaison et impatientement attendue à Malte

La Luft vaffe sur l'Angleterre

Berlin, 12-Radio.— La nuit dernière, des avions de combat allemands ont bombardé avec de bons résultats un port de la côte orientale anglaise.

Les succès des sous-marins italiens

Un transatlantique coulé et un autre endommagé

Le communiqué officiel italien, que nous publions comme d'habitude, en trois pages annonce la submersion d'un transatlantique : un autre a été gravement endommagé.

L'*Oronsay*, grand transatlantique 20.043 tonnes de jauge brute, est construit pour embarquer 983 passagers. Il filait 20 nœuds, ce qui est une vitesse très appréciable, rarement dépassée par des navires de commerce et ce qui rendait particulièrement difficile la tâche des sous-marins assaillant, les sous-marins les plus rapides ne dépassant guère une vitesse de 18 nœuds en surface. L'*Oronsay* avait été lancé en 1925 aux chantiers John Brown and Cie de Clydebank. Il appartenait à l'Orient Steam Navigation Co de Glasgow.

Le *Nea Hellas*, des armateurs Goulandris Brothers, d'Andros, jauge 16.900 tonnes brutes. Il file 16 nœuds et peut embarquer 1.076 passagers. Il a été lancé en 1922 aux chantiers de la Fairfield Ship and Engineering Co de Glasgow.

Le bilan d'une semaine

Berlin, 11-A.A.— On communique sources militaires :

La marine de guerre allemande, dans sa lutte contre la navigation de ravitaillement ennemie, a remporté de nouveaux succès la semaine passée. Elle coula au total 31 navires marchands ennemis représentant 178.000 tonnes. Deux vedettes rapides britanniques ont été coulées par des dragueurs de mines et des avisos dragueurs allemands, l'un par épaves.

Ni le mauvais temps ni la forte défense de l'ennemi n'ont pu empêcher les sous-marins et vedettes rapides allemands de torpiller des navires précieux dans des convois ennemis ou bien de les couler par des opérations de chasse individuelle. Les conditions de combat dans lesquelles ces grands succès ont été obtenus furent difficiles au possible pour les sous-marins allemands. Souvent très loin de leurs bases, ceux-ci doivent combattre un adversaire qui a recours

(Voir la suite en 4me page)

Notre chrome est à nous et nous le vendons à qui nous plaît

Mais de quel droit cédez-vous Istanbul, qui est turque depuis cinq siècles, à la Russie?

Le «Tasvirî Efkâr» publie aujourd'hui un curieux article, accompagné de cartes sur l'Europe de demain. L'article et les cartes en question ont paru dans le Numéro du 6 juin de l'une des plus grandes revues d'Amérique le «Colliers Magazine» sous la signature du Professeur T. Georges Renner, professeur de géopolitique du Collège des Professeurs de la célèbre Université de Columbia. On sait que le Prof. Renner est l'un des conseillers et des collaborateurs personnels de M. Roosevelt pour les questions de géopolitique.

Son étude est présentée comme l'application du célèbre pacte de l'Atlantique et indique comment devraient être tracées la carte de l'Europe, celle de l'Afrique, celle de l'Orient et celle du Pacifique en cas de victoire des Démocrates.

Le «Tasvirî Efkâr», tout en se réservant de revenir, après les fêtes du Bayram, sur les autres aspects de ce traité, s'attache aujourd'hui tout particulièrement à un point qui intéresse l'Europe de la Turquie.

L'auteur de l'article critique les traités de Versailles et de Lausanne et déclare qu'en laissant à la Turquie un territoire en Europe, on ait privé la Russie d'une issue à travers les Dardanelles. Et il se livre à cette affirmation : «A titre de dédommagement pour les territoires de la Carélie qu'elle doit obtenir, au Nord, un débouché à la mer, à travers le golfe de Riga et, au Sud, l'accès aux Dardanelles».

Des cartes en couleurs, dont certaines reproduites par le «Tasvirî Efkâr» et accompagnées avec toute la netteté voulue

l'idée de l'auteur. La Russie obtient tout le littoral européen de la mer Noire, aux dépens de la Roumanie, de la Bulgarie (avec Constantza, Varna et Bourgas) et de la Turquie. Cette large bande de territoire s'étend, au Sud, par la Thrace, les Dardanelles et Istanbul.

M. Renner reproche au traité de Versailles d'avoir divisé l'Europe en 44 petits Etats ou individualités politiques et nationales; il préfère, lui, la répartir en 9 Etats seulement— et la Turquie n'est pas mentionnée parmi ces 9 Etats!

En ce qui concerne l'organisation du Proche-Orient, le Prof. Renner fait de la Syrie un Etat chrétien, de la Palestine un Etat juif. Il groupe en une Confédération islamique les pays qui vont depuis l'Egypte jusqu'à l'Inde. Enfin, sur sa carte, une partie des territoires turcs de l'Egée sont englobés dans cette confédération.

Les Balkans forment une confédération groupant les Slaves du Sud et les «Roumains slavisés», l'Albanie, la Grèce et la Bulgarie, mais où, naturellement, la Turquie, absente de l'Europe, n'est pas représentée.

Le «Tasvirî Efkâr», note à ce propos : «Tel est donc la forme que l'on devrait donner à l'Europe et au Proche-Orient, dans l'esprit de la déclaration de l'Atlantique, suivant les vœux et les conceptions américaines! Le pacte de l'Atlantique, qui promet l'indépendance et la liberté aux petites nations se traduirait pratiquement par l'annexion de la plupart de ces petites nations aux grandes. La Turquie serait chassée de l'Eu-

rope, des Dardanelles et des rives de l'Egée!

En mettant en avant, avant même la fin de la guerre, de pareilles idées, le professeur des professeurs américains a commis... la gaffe des gaffes!

Le célèbre savant de l'Université de Columbia entend couronner cette guerre entreprise par son pays contre le Fascisme et le Nazisme, en effaçant de la carte les petits pays et les pays neutres, y compris la Suisse!

Il y a quelques jours les Américains, en plein banquet, ont demandé à nos journalistes, leurs hôtes : «Pourquoi donnez-vous du chrome à l'Allemagne? Le chrome est un produit purement turc. La Turquie est libre de donner ce qui lui appartient, à qui lui plaît.

Istanbul et les Dardanelles, depuis cinq siècles (c'est à dire depuis 50 ans avant la découverte de l'Amérique) sont la propriété du Turc. De quel droit le professeur américain se base-t-il sur la déclaration de l'Atlantique pour donner à autrui le bien du Turc? Nous le demandons à notre tour et sans même attendre de réponse, nous exprimons notre dégoût et notre indignation nationale contre ces voix discordantes qui s'élèvent d'Amérique...

La presse turque de ce matin



Encore un Bayram dans la paix

Nous avons le bonheur, écrit l'éditorialiste, de ce journal, de passer encore un de nos beaux Bayrams dans la paix et le bonheur.

Nous ne saurions assez exposer pour fait, notre reconnaissance. En cette affreuse où l'humanité est entraînée les jours un peu plus vers l'abîme, les pays qui jouissent du bonheur de la paix sont une dizaine au monde.

De par sa situation géographique et intérêts politiques, la Turquie était posée à la guerre plus que tout autre pays, peut-être. Le désir et la volonté de la nation, réunie comme une masse autour du Chef de l'Etat, la sagesse et la sagesse du gouvernement ont permis jusqu'à ce jour d'arrêter nos frontières le flot de sang et de feu. Si à l'avenir également nous devons être fidèles à notre volonté et à notre union — et il n'y a aucun doute que nous le demeurerons — les chances des dangers de voir la guerre s'étendre à notre pays seront toujours très faibles.

Notre armée qui veille à nos frontières est la véritable gardienne de la paix. Pendant récemment au télégramme de félicitations de notre Chef National, l'occasion de la fête de la Victoire, notre chef d'état-major, le maréchal İsmet İnönü avait dit que la plus grande tâche de notre armée, était avant tout la sauvegarde de la paix et de la sécurité et il avait ajouté en termes très nets qu'elle était prête à combattre pour défendre notre pays jusqu'au bout contre quiconque voudrait troubler notre paix. C'est ainsi que nous sommes redevables à l'abnégation de nos soldats, qui montent la garde à nos frontières, de pouvoir jouir dans le bonheur de la famille et du foyer de ce Bayram et des Bayrams ultérieurs.

Cette belle fête étant le jour d'allégresse qui couronne les semaines de jeûne du Ramazan, nous ressentons tous une allégresse religieuse qui remplit nos cœurs. Et cela nous conduit tout naturellement à songer une fois de plus à l'importance qu'il convient d'attribuer à nos affaires de ravitaillement.

Parlant de nos soucis en cette matière, l'"Ulus", d'Ankara a défini récemment nos «ennemis No. 1» ceux qui troubleraient l'harmonie de nos affaires de ravitaillement. Effectivement notre pays, qui n'a aucun ennemi à l'extérieur, est en proie, à l'intérieur, à un groupe de gens qui jouent avec la vie et la nourriture de la nation et l'on a pleinement raison de caractériser cette masse comme les ennemis du pays.

Ces temps derniers, ces ennemis publics numéro 1 ont paru hésiter quelque peu en présence des protestations élevées par le public et par la nation. Comme dans toute guerre, c'est au moment où l'ennemi hésite qu'il ne faut pas lâcher prise. Les départements officiels d'Istanbul, pénétrés de cette nécessité, ont commencé ces temps derniers à s'employer pour de bon dans la lutte contre la spéculation.

Cette tâche sera poursuivie sans trêve et sans lassitude après le Bayram également et de cette façon nos soucis à tous, par suite de l'hiver qui vient, seront allégés dans une certaine mesure.

Tout en souhaitant cordialement un heureux Bayram à nos compatriotes, nous espérons que notre pays puisse jouir toujours de la paix et de l'abondance.



Ou la limitation des prix, ou le carnet...

M. Sükrü Ahmed observe :

Les discussions superficielles parmi le public comme aussi l'application de décisions superficielles par les gouvernements, ont créé des inconvénients qui ont laissé des traces profondes dans les méthodes d'administration intérieure du monde, dans les affaires économiques et du ravitaillement.

La nation turque est une des plus mûres qui soient au monde ; elle est dotée d'un sens rassis. Quant à notre gouvernement, c'est l'un des plus avancés et des plus progressistes qui soient. En cette quatrième année de guerre, il est évident pour quiconque que la nation turque a remporté plus de succès que toute autre en ce qui concerne son ravitaillement de façon satisfaisante et suffisante.

Néanmoins ainsi que le démontrent les statistiques de la Chambre de Commerce, on enregistre sur certaines denrées une augmentation de prix de l'ordre de 250 o/o. La manie de dissimuler des marchandises, de créer des dépôts clandestins, d'empêcher des vivres pour trois ans, a suscité des difficultés pour le gouvernement comme pour le peuple.

Si la collaboration n'est pas parfaite entre les mesures du gouvernement et la façon d'agir du public, les inconvénients du déséquilibre seront encore plus graves. Depuis que les ventes et les prix sont devenus libres, les producteurs se sont ajoutés aux grossistes, aux intermédiaires, à une partie des détaillants. Les grossistes, qui dissimulaient les marchandises dans leurs dépôts, dans l'intention de pouvoir les vendre plus cher, se sont trouvés en présence des mêmes pratiques appliquées par les producteurs.

Que faire, dès lors ? Il faut restreindre les limites des articles au sujet desquels le système des ventes libres est appliqué. Il faut que les Municipalités fixent les prix maxima des articles et des denrées les plus indispensables. Et tout le système de la lutte contre la spéculation, du contrôle, des tribunaux, devra être dirigé en conséquence. Où alors il faudra diriger tout l'effort de protection en faveur des 4 millions de fonctionnaires, de retraités, de veuves et d'orphelins sans que les 14 millions restants aient à se plaindre...



Un bel exemple à la jeunesse turque

C'est celui offert par le fils du Chef National, Omer İnönü, qui vient d'obtenir un brevet de pilote. M. Asim Us observe à ce propos :

Pour que dans l'humanité de demain la nation turque puisse conserver sa position d'aujourd'hui, il faut que toute la jeunesse turque, la jeunesse des écoles supérieures en tête, se procure des ailes.

Le «Yeni Sabah» reprend un thème qui était cher à M. Hüseyin Cahid Yalçın, celui de la propagande de l'Axe en pays arabe.

Le «Cumhuriyet» et le «Républicain» consacrent leur article de fond au Bayram.

Le «Vatan» n'a pas d'article de fond.

Un trimoteur britannique perdu

La Linea.11.AA. — Des nouvelles parvenues de Gibraltar précisent qu'un trimoteur britannique est tombé à la mer dans les eaux territoriales portugaises en se rendant de Gibraltar à Londres. L'appareil avait un volumineux courrier à bord. On ne sait encore rien sur le sort de ce courrier ainsi que des 5 occupants de l'appareil.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Ce que coûte le pain que consomme Istanbul

Le Vilayet a communiqué à Ankara son point de vue en ce qui a trait à l'abolition éventuelle des cartes de pain.

On apprend que le ministère du Commerce également admet qu'une abolition pure et simple des cartes en question ne serait pas opportune. Or, même si suivant ce que nous annonçons hier, on se bornait à supprimer la distribution de la farine par les soins de l'Office des produits de la terre et l'on laissait à la Municipalité la charge de se procurer la farine aux prix du marché, il faut s'attendre à une hausse très sensible du prix du pain.

On estime que la consommation quotidienne du pain à Istanbul s'élève à 150.000 Ltqs. soit 5 millions de Ltqs. par mois. La Municipalité, dont les recettes ont d'ailleurs beaucoup baissé, pourrait-elle se procurer un pareil montant ? D'ailleurs le prix du blé sur le marché libre est partout en hausse.

Des carnets de couleur différente...

Suivant une information, on songerait à adopter des cartes de pain de couleur différente suivant qu'elles seront destinées au public ou aux fonctionnaires. La Municipalité se chargerait de faire venir de la farine des lieux de production à l'intention des ouvriers, des artisans, des gens dont les recettes sont limitées. Quant à l'Office des produits de la terre, il continuerait à fournir de la farine au prix actuel pour les besoins des seuls fonctionnaires qui bénéficient des dispositions de la loi du barème.

Enregistrons, à titre de renseignement, une dépêche d'Ankara annonçant qu'à Ayancik, dans le vilayet de Sinop, le pain de 600 grammes est vendu à 50 pts. Dans les communes du vilayet d'Izmir, où les cartes ont été abolies, il coûte 40 pts.

Une louable initiative des négociants de Mersin

A Mersin, où les carnets ont été

également abolis, les négociants ont créé sur l'initiative de la Municipalité, une organisation au capital de 200.000 Ltqs. pour l'importation de la farine panifiable des provinces productrices de blé. Aucun bénéfice ni aucun intérêt ne sera prélevé en échange de ce capital.

Les employés qui prêteront leurs concours pour la réalisation de cette entreprise se sont engagés à travailler gratis.

Les premiers arrivages de blé et de farine ont commencé à affluer à Mersin. Les besoins de la panification sont assurés pour un mois et demi.

Un vapeur étranger a débarqué une cargaison importante de blé, dans le port, en échange de chrome.

Actuellement, le pain est à Mersin à 20 pts. les 600 grammes, alors qu'il en coûte de 30 à 40 pts. dans les zones de production de blé comme Cukurova et Ceyhan.

LES LETTRES

A la mémoire d'Ahmet Refik Altınay

A l'occasion du quatrième anniversaire de la mort d'Ahmet Refik Altınay, les amis et les admirateurs de l'historien défunt se sont réunis hier devant sa tombe, au cimetière de Büyükdere.

On se souvient que le défunt, qui était un chercheur passionné, était parvenu à produire des documents de la plus haute importance qui avaient permis à la ville de gagner son procès contre la communauté arménienne, à propos du cimetière de Surp Agop.

Pendant les deux guerres balkaniques et la guerre générale, le défunt avait dirigé les services de la censure.

Par des milliers d'articles, parus dans tous les journaux, et dont une partie seulement ont été réunis en volume, Ahmed Refik avait puissamment contribué à répandre parmi les masses du public la connaissance et le goût de l'histoire.

Une fête aéronautique

Le constructeur du premier avion turc Nourî Demirağ a organisé, pour le troisième jour du Bayram, une fête d'Aviation à son aérodrome privé de Yeşilköy. L'entrée en est libre.

La comédie aux cent actes divers

L'ANCIEN CHEF DE «ÇETE»

Quand le diable se fait vieux...

Le nommé Hüseyin avait dirigé jadis une bande, une «çete». Puis il s'était rangé, avec les années. Et il menait à Manisa, dans sa vigne, la vie tranquille d'un pacifique bourgeois.

Or, l'autre matin, on l'a trouvé, mort. Et en même temps que lui, toute sa famille, soit sa femme et ses deux enfants, avaient été aussi assassinés. L'examen des corps, affreusement défigurés, démontre que le quadruple meurtre a été perpétré avec une sauvagerie toute particulière. Les victimes ont été violemment battues. Et on les a frappées en outre avec un instrument en fer, une sorte de clou très aigu ou de barre pointue.

Les auteurs du crime ont disparu. On suppose toutefois qu'une vengeance en connexion avec la vie passée du brigand, a provoqué le drame. Les recherches, immédiatement entreprises par les autorités, ont été dirigées dans ce sens.

UN DÉVOYÉ

Ahmet a 16 ans, mais il possède déjà un casier judiciaire fort chargé qu'enverrait un vétéran chevronné de l'armée du crime. Il répond aux questions du juge d'instruction, avec la simplicité d'un enfant. Mais ses yeux où brille la malice démentent son ingénuité toute apparente.

— Je suis originaire, dit-il, de Gümüşhane. J'étais venu à Istanbul pour y travailler. On m'avait dit que l'on gagne beaucoup d'argent en cette ville. Je l'avais cru. Mais une fois ici je n'ai pas eu de peine à me rendre compte que j'avais été trompé. Je n'ai pas trouvé d'emploi. Quand j'ai eu faim, j'ai bien été obligé de voler.

J'avais pénétré, en forçant la serrure, dans l'épicerie de Mihal, à Galata. Comme je fuyais avec mon butin, j'ai été arrêté. On m'a condamné à 3 mois de prison. J'ai purgé ma peine et je venais d'être libéré. Et une fois de plus,

je me suis trouvé dans la rue sans pain et sans emploi.

Je retournai, la nuit, à l'épicerie de Mihal. Je constatai que, cette fois, la serrure était solidement fermée. Si je me serais attardé devant la boutique, je risquais d'attirer l'attention. J'ai grimpé sur une barrière en fer et de là j'ai gagné le toit. Sans bruit, j'ai écarté les tuiles, puis j'ai fait un trou au beau milieu du toit.

Tout d'abord j'ai pris une grosse tranche de fromage, pour calmer ma faim. Puis j'ai fait un paquet du reste du fromage que j'avais emporté de quatre bouteilles de raki, de quelques boîtes de cigarettes et je suis remonté sur le toit. Personne ne m'avait vu. J'ai glissé par la barrière et j'ai mangé le fromage et quelques bonbons que j'avais pris. Je n'avais jamais fumé jusqu'alors. J'ai essayé de fumer une des cigarettes que j'avais prises. Cela m'a plu. Et j'ai renoncé à fumer les cigarettes. Avec le produit de la vente des bouteilles de raki j'ai été au cinéma. A Gümüşhane, il n'y a pas de tels amusements. On peut couler des jours heureux, mais à condition d'avoir de l'argent... Le lendemain, j'ai été arrêté.

Le juge ordonne l'incarcération de ce jeune dévoyé.

Nous avons annoncé la condamnation à 12 mois de travaux forcés du nommé Kemal Elazcı, grâce à un faux diplôme avait pu se faire passer pour «kaymakam» (sous-gouverneur) de Dikili. Il vient d'être soumis à un nouvel interrogatoire. Il semble, en effet, qu'il n'avait pas fait valoir un faux diplôme de la faculté de droit, mais un diplôme de l'école secondaire qu'il avait obtenu au vilayet d'Edirne, pour se faire passer en qualité de directeur de «Nabiyev» aussi faux...

communiqués officiels de tous les belligérants

ARMÉE ITALIENNE

Artillerie intensifiée en 6 avions anglais abattus. Les succès des sous-marins italiens. — dans l'Atlantique

11. A. A. — Communiqué No. 11. Quartier Général des Forces armées italiennes :

Le front d'El Alamein le feu s'intensifie de part et d'autre.

Des duels aériens les chasseurs allemands et 3 avions italiens.

Les derniers furent abattus par nos chasseurs isolés qui attaquèrent une patrouille de 3 avions.

Des opérations de harcèlement par nos formations aériennes.

Les avions allemands abattus par nos chasseurs britanniques ; 4 de nos avions rentrèrent pas des opérations.

Les derniers deux jours. Le lieutenant de vaisseau Saccardo, a torpillé et coulé un sous-marin anglais « Oron ».

Le sous-marin anglais « Oron » a coulé à coups de torpilles le sous-marin allemand « N. Hella », ex-allemand.

Les allemands au Caucase. Bilan est en flammes de l'Angleterre. — Les pertes de la R.A.F.

11. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

La partie Nord-Ouest du Caucase par des troupes alpines allemandes.

Les formations de l'aviation ont chassé l'ennemi d'autres positions.

Le groupe d'encerclement a été si serré dans un espace étroit, après de vaines tentatives de sortie.

L'anéantissement de l'ennemi est imminent. Les troupes alpines allemandes ont été repoussées.

Les formations de l'aviation ont chassé l'ennemi d'autres positions.

Le groupe d'encerclement a été si serré dans un espace étroit, après de vaines tentatives de sortie.

L'anéantissement de l'ennemi est imminent. Les troupes alpines allemandes ont été repoussées.

Les formations de l'aviation ont chassé l'ennemi d'autres positions.

Le groupe d'encerclement a été si serré dans un espace étroit, après de vaines tentatives de sortie.

L'anéantissement de l'ennemi est imminent. Les troupes alpines allemandes ont été repoussées.

Les formations de l'aviation ont chassé l'ennemi d'autres positions.

Le groupe d'encerclement a été si serré dans un espace étroit, après de vaines tentatives de sortie.

L'anéantissement de l'ennemi est imminent. Les troupes alpines allemandes ont été repoussées.

Les formations de l'aviation ont chassé l'ennemi d'autres positions.

Le groupe d'encerclement a été si serré dans un espace étroit, après de vaines tentatives de sortie.

L'anéantissement de l'ennemi est imminent. Les troupes alpines allemandes ont été repoussées.

Les formations de l'aviation ont chassé l'ennemi d'autres positions.

Le groupe d'encerclement a été si serré dans un espace étroit, après de vaines tentatives de sortie.

L'anéantissement de l'ennemi est imminent. Les troupes alpines allemandes ont été repoussées.

Les formations de l'aviation ont chassé l'ennemi d'autres positions.

Le groupe d'encerclement a été si serré dans un espace étroit, après de vaines tentatives de sortie.

sol : de sorte que les pertes totales s'élèvent à 459 avions. Dans la même période 36 avions allemands ont été perdus sur le front de l'Est.

Au Sud-Est de l'Angleterre des aménagements militaires et des usines de ravitaillement ont été attaqués de jour avec des bombes de calibre lourd. Du premier au 10 octobre l'aviation britannique a perdu 127 avions, dont 54 au-dessus de la Méditerranée et en Afrique du Nord. Dans la même période 23 avions allemands ont été perdus dans le combat contre la Grande-Bretagne.

A la tête de pont de Voronej, le 2^{me} bataillon d'un régiment d'infanterie de Mecklenbourg s'est particulièrement distingué lors des combats défensifs victorieux des dernières semaines.

COMMUNIQUES ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 11. A. A. — Communiqué conjoint britannique du Moyen-Orient :

Nos forces terrestres n'eurent rien à signaler hier.

Pendant la nuit du 9 au 10 octobre les terrains d'atterrissage ennemis dans la région de Fuka furent attaqués par nos bombardiers moyens et les avions navals. Les bâtiments furent mis en feu et des coups direct furent enregistrés sur nombre d'appareils au sol.

L'activité au-dessus de la zone de bataille fut restreinte à des mitraillades par nos chasseurs. Les véhicules de transport motorisés, les chars et les tentes furent attaqués et des pertes furent infligées aux troupes ennemies.

Au cours de sorties au-dessus de Malte l'ennemi perdit au moins 2 « Messerschmidt 109 ». A la suite de ces opérations 3 de nos avions ne rentrèrent pas.

A propos de la "journée de Colomb"

Rome, 11, Radio. — Un collaborateur de la « Voce d'Italia » écrit : Avant le conflit mondial actuel, le 12 octobre, « Jour de Christophe Colomb » et anniversaire de la découverte de l'Amérique, unissait dans une même célébration plusieurs nations de l'Amérique latine et des Etats-Unis. C'était la fête internationale la plus étendue. Deux pays latins d'Europe donnaient à ce jour un caractère idéal, en unissant en un même souvenir ceux qui découvrirent le nouveau continent. Les nations latines d'Amérique y ajoutaient le titre de « fiesta della razza », par opposition à l'impérialisme anglo-américain.

Par le « Columbus Day », les Etats Unis prétendaient mettre une hypothèque sur le continent tout entier comme premier pas vers l'« anglicisation » du continent tout entier.

A part ces réserves mentales, ce jour représentait la fraternité entre les deux continents, l'exaltation de la race qui avait réussi à subjuguer les forces de la nature et l'avenir de la civilisation universelle. Cette unité idéale a été brisée aujourd'hui par la politique de la Maison Blanche. Tout était mensonges : les promesses, la neutralité, les élections présidentielles, le faux candidat d'opposition, les prétendues menaces à la doctrine de Monroe et, enfin, la charte de l'Atlantique.

Ballons à la dérive

Stockholm, 11. A. A. — Trois ballons de barrage anglais ont survolé hier la côte suédoise près de Harvstensund. Un de ces ballons a été pris en possession par les autorités suédoises.

Un cri d'alarme d'un sénateur américain qui a combattu en Afrique

Les Etats-Unis et l'Angleterre peuvent perdre la guerre

Genève, 11. AA. — Le sénateur américain Henry Cabot Lodge s'exprime dans le périodique américain « The American » au sujet de ses expériences faites comme commandant au cours de combats sur le front de l'Afrique du Nord. Il constate à ce sujet qu'il bénira le jour où le gouvernement des Etats-Unis tout entier visitera les champs de bataille de l'Afrique du Nord étant donné qu'à ce moment-là le gouvernement se rendra compte du danger mortel qui menace le pays. Les illusions commodes de l'invincibilité des Etats-Unis disparaîtraient automatiquement. En tout cas, les détachements avec lesquels Lodge avait eu les combats d'Afrique ont été sérieusement battus par les troupes de l'Axe.

Les Américains combattant sur le front de l'Afrique du Nord, déclare le sénateur, ont vécu la poussée des troupes allemandes qui a chassé les troupes alliées, en particulier les Britanniques jusque devant les portes d'Alexandrie. Il est étonnant de voir la précision infinie de l'appareil militaire allemand et les mains habiles auxquelles il a été confié.

Les expériences faites par Lodge en Afrique du Nord l'ont convaincu de ce que les Etats-Unis et l'Angleterre de même que les autres alliés peuvent perdre la guerre. C'est pour cette raison qu'il est dangereux, qu'il y ait des Américains qui vantent continuellement la qualité des armes américaines. Il faut avoir été aveugle, constate Lodge, pour ne pas voir en Afrique du Nord l'équipement excellent des soldats allemands pour la guerre dans le désert.

La vie sportive

FOOT-BALL

Avalanche de buts

La journée d'hier a été caractérisée par les marques élevées enregistrées par les favoris. Ainsi le champion de notre ville, « Beşiktaş », écrasa « Kasimpasa » par 8 buts à 0 et « Galatasaray » en fit de même pour « Taksim » par un score analogue. Par ailleurs, I.S.K. battit « Süleymaniye » par 6 buts à 1. Seul, « Vefa » eut de la peine à vaincre « Davutpaşa », dont la tenue est en tous points remarquable depuis son accession en première division.

HIPPISME

Un succès de « Davalaciro »

L'excellent crack « Davalaciro » a remporté hier un beau succès dans la seconde course de la réunion hippique d'Ankara. Par la même occasion, il prit le dessus sur « Dandy » et « Gonca ». Le pari mutuel donna 430 pfrs. pour « Davalaciro » gagnant. Une autre victoire peu prévue fut celle de « Bozkurt » dans la quatrième course dans laquelle il réussit à dépasser le grand favori « Tarzan ». Au pari mutuel on enregistra le chiffre de 425 pfrs. pour « Bozkurt » gagnant. Le combiné « Davalaciro » - « Bozkurt » rapporta 1.360 pfrs.

Ainsi qu'il était prévu, « Karabiber » remporta la cinquième course et « Samsa » la troisième. Enfin « Ren » prit le meilleur sur « Vido » dans l'épreuve initiale. D'une façon générale, les courses d'hier ne donnèrent pas lieu à de grandes surprises et en conséquence le pari mutuel ne fut guère animé.

ESCRIME

Un tournoi au D.T.E.K.

Un intéressant tournoi d'escrime aura lieu demain au « Dagcılık Tenis ve Eskrim Klübü », à l'occasion des fêtes de Bayram. Les meilleures épées de la ville y prendront part.

Sahibi : G. PRIMI

Ummi Nesriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakaşa Matbaası,

Galata, Cümhuriyet Sokakı No. 12

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK

BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas.
Téléphone : 44845
BUREAU D'ISTANBUL : Alalemyan Han. Téléph. 22900-3. 11-12-15
BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.
Téléphone : 41046
SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvarı N. 66.
Téléphone : 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les
BONS D'EPARGNE
dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.690
Istanbul-Bahçeçapi TELEPHONE : 24.416
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Les combats de rues de Stalingrad

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le « Tas-viri-Efkâr ».

Il fallait, pour les Allemands, prendre la ville de Stalingrad en vue de couper les communications à travers la Volga, d'établir une ligne de défense le long de la basse Volga, de diviser en deux le front russe de façon à pouvoir librement compléter, à l'abri de cette ligne, l'occupation du Caucase et de la zone pétrolière.

Quant aux Russes, ils avaient intérêt à défendre non pas la ville même de Stalingrad, mais la place-forte avec tous ses ouvrages, ses fortifications, et empêcher les Allemands d'obtenir les avantages qu'ils envisageaient. Mais du moment qu'il ne leur était pas possible de défendre Stalingrad en tant que place-forte, il était totalement inutile pour eux, du point de vue stratégique et tactique, de défendre la ville rue par rue et de renouveler les tragédies auxquelles on avait assisté lors de la guerre civile en Espagne.

La valeur pratique d'un sanglant sacrifice

Il est indubitable que la situation militaire autour de Stalingrad ne peut être rétablie, du point de vue russe, qu'à la faveur de contre-attaques menées par des armées venant du nord à travers le territoire, ou plus exactement l'isthme d'une centaine de kilomètres de large resserré entre le Don et la Volga. Si les attaques menées dans cette zone sont couronnées de succès, les armées allemandes de ces parages sont obligées de se retirer et d'évacuer en même temps la ville. Si elles ne sont pas couronnées de succès, la défense obstinée au sein de la ville de quelques immeubles en béton, le sacrifice des forces bolchéviques qui mènent cette défense dans un esprit de « guérilla » comme aussi de la population de la ville, y compris les femmes et les enfants, ne peut avoir aucun avantage. Le sacrifice de ces vies humaines, pour appliquer l'ordre de Staline ou pour les forcer à l'appliquer, n'aura pas contribué à améliorer la situation. Il n'en est pas moins que ces combattants qui se sont sacrifiés sciemment en affrontant de propos délibéré une mort certaine, ont donné un bel exemple d'héroïsme.

Le précédent de Rostov

et celui de Madrid

On a l'impression que les bolchévistes cherchent à renouveler à Stalingrad l'action qu'ils avaient menée l'année dernière à Rostov. Mais les circonstances ne sont plus les mêmes. Les événements et les combats d'un mois et demi ont démontré que les Allemands ne permettront plus un second Rostov.

Il ne saurait être question, non plus, de réaliser une imitation des combats de rue de la guerre civile d'Espagne. Là les deux parties pouvaient continuer la lutte à peu près indéfiniment avec l'aide limitée qui leur parvenait de l'étranger. Ici la gigantesque machine de guerre allemande, dans son effort de guerre, a occupé depuis quinze mois des territoires trois ou quatre fois grands comme l'Espagne toute entière. Et beaucoup de villes comme Madrid ont été prises.

En occupant une grande partie de la ville de Stalingrad et en parvenant jusqu'à la Volga, les Allemands sont parvenus à réaliser leur but qui était d'interrompre les communications sur la Volga. Le fait qu'ils ne se sont pas emparés de quelques fabriques militaires à l'extrémité septentrionale de la ville, qui se prolonge sur une étendue de quarante à cinquante kilomètres, ne saurait signifier qu'ils ne sont pas maîtres de la cité.

Les Russes, comprenant ces jours derniers que la situation au nord prenait pour eux une mauvaise tournure, ont fait approcher de la partie au sud de la ville certaines forces venues d'Astrakan et de la région à l'ouest de la Volga. Mais les Allemands n'ont pas été pris

Vers une bataille décisive aux Salomon

Washington 12. AA. — Il semble qu'il y aura pour la possession des îles Salomon l'une des batailles les plus importantes de la guerre du Pacifique. Les Japonais continuent à concentrer des troupes et du matériel pour faire un effort et s'emparer de Guadalcanal. Les experts navals disent que la décision des Japonais semble être de forcer les positions devant eux sans égard aux pertes qu'ils subiraient. Il est clair que l'ennemi espère concentrer suffisamment de troupes pour marcher sur l'aérodrome stratégique dans le bas de l'île.

De leur côté les fusillers-marins fortifient leurs lignes, attendant de pied ferme les Japonais, disent les observateurs navals qui font remarquer que les routes d'Australie et de Nouvelle-Zélande menant aux Salomon sont supérieurement protégées.

M. Laval et la Jeunesse

Vichy, 12. AA. — M. Laval, assisté de M. Romier, ministre d'Etat, M. Abel Bonnard, secrétaire d'Etat à l'Education nationale, le général Jaunekeyn, secrétaire d'Etat à l'Aviation, reçut les commissaires régionaux et les chefs de groupement des châtiers de la jeunesse venus à Vichy au terme de leurs journées d'études de Châtelguyon.

M. Laval dit qu'il tint particulièrement à s'entretenir avec les représentants de la jeunesse car dans sa tâche quotidienne c'est surtout pour celle-ci qu'il travaille afin d'éviter tous les 25 et 30 ans qu'elle soit fauchée sur les champs de bataille.

Le président exposa les difficultés qu'il doit surmonter pour réparer les erreurs du passé.

au dépourvu.

L'unique issue...

Ce qu'il y a à faire pour le maréchal Timotechenko, ce n'est pas de gaspiller ses forces dans les rues de Stalingrad et dans les steppes à l'ouest de la Volga ; c'est de retirer le plus tôt possible sur la rive orientale du fleuve les forces qui se battent encore dans la ville et qui sont exposées à une mort certaine et de concentrer toutes ses forces disponibles et tous ses efforts dans les attaques qu'il mène de flanc et du nord vers le sud, afin de briser la barrière allemande sous le poids de l'avalanche russe.

Un coup d'oeil aux opérations au Caucase

Berlin, 11 AA. — Selon un communiqué du haut-commandement des forces armées, l'encercllement d'un groupe de forces bolchéviques dans la région nord-ouest du Caucase est due à la coopération exemplaire des formations de chasseurs de montagne et des forces armées aériennes qui y sont engagées. Un effort et une agilité alpinistes poussés au plus haut degré sont indispensables afin de surmonter des différences d'altitude importantes et pour cerner les positions bolchéviques dans les rochers, bien construits et âprement défendus. Les artilleurs de montagne en particulier doivent endurer des épreuves tout à fait extraordinaires pour suivre de près avec leur matériel lourd les troupes de choc par des pentes de montagnes et des sentiers de mulet. Malgré toutes ces difficultés, nos chasseurs de montagne ont réussi à percer les lignes de barrage échelonnées en profondeur et parsemées d'abris bétonnés, et à cerner l'ennemi.

De nombreuses tentatives de sortie et des attaques de diversion de groupes d'élite bolchéviques dans les secteurs de combat avoisinants ont souvent été rejetées à l'aide de grenades à main et d'armes d'infanterie légères, avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

Des bombardiers piqueurs ont bombardé au nord-ouest de Touapsé deux trains blindés bolchéviques qui s'acheminaient à la rescousse. Sévèrement atteints, les trains sont restés sur les voies détruites.

La guerre et la culture Les succès des marins italiens

Un discours du Dr Goebbels

Weimar, 11 A.A. — Dans son discours prononcé à l'occasion de l'inauguration de la « Semaine du livre allemand » dans l'année de guerre 1942, le Dr Goebbels s'est adressé, avec des considérations importantes, à l'Allemagne spirituelle d'aujourd'hui. Il a précisé tout d'abord, que l'évolution économique et sociale gigantesque du Reich depuis 1933 a vu son point de départ dans une transformation radicale de la conception du peuple allemand qui a été dirigée sur une voie, qui a permis un développement de la force nationale du pays dans des proportions inconnues jusqu'alors.

Contre le semi-intellectuel

« Dans cette guerre, a constaté le ministre de la Propagande du Reich, l'Allemagne lutte non seulement pour son existence matérielle, mais également pour son existence spirituelle. Ce qui est la racine réelle de la force nationale se renouvelle sans cesse, et l'ennemi s'en rend parfaitement compte. Après avoir violemment critiqué l'intellectualisme incorporé des gens à demi-instruits infectant l'opinion publique continuellement par la peur, par des doutes incessants, et dont la pensée est inapte et par conséquent dont l'action est stérile, le Dr. Goebbels a condamné cette sorte de semi-intellectuels, et a relevé d'autant plus le travail spirituel de celui qui sert son peuple le par une lutte avec la matière aride de la science dans un labeur plein de sacrifices et de privations pour la vie nationale du peuple. Ce labeur mérite le respect profond d'un peuple, dont la vie et l'avenir sont consacrés à l'activité créatrice.

Parlant ensuite de travail du poète et de l'écrivain, le ministre de la Propagande du Reich a relevé le fait que l'Etat national socialiste lui a attribué des fonctions qui dépassent de loin le travail purement individualiste du passé. « L'écrivain est le pionnier spirituel de son époque. Quiconque vit en retard à côté de son époque, n'a aucun droit moral de parler à son temps. La poésie moderne allemande, a déclaré le ministre, est devenue une force active de notre peuple. Depuis la prise de pouvoir par le national-socialisme ainsi que depuis l'élimination de la littérature décadente judéo-bolchéviste, notre poésie a eu suffisamment de possibilités d'expansion pour s'épanouir. Nos poètes ont créé avec un sens de responsabilité artistique au cours d'années, des oeuvres précieuses sortant du sein même du peuple, et dans lesquelles le peuple se retrouve et y revient au cours des heures de recueillement profond.

Pour une épopée du temps présent

Après avoir rendu hommage aux grandes oeuvres de l'histoire de la littérature allemande, le ministre de la Propagande du Reich a relevé particulièrement la nécessité d'une poésie moderne et en particulier d'une épopée moderne. L'une des tâches les plus honorables des pionniers de la littérature allemande est de renforcer le courage pour le présent. C'est pour cette raison que l'on s'appliquera dorénavant encore plus à ce que la volonté exorimée actuellement dans la poésie ne soit pas entravée du dehors par étroitesse d'esprit, par la mesquinerie et la pédanterie. A côté de la poésie qui dévoile les valeurs les plus nobles de l'âme allemande, il faut ajouter, depuis le début de la guerre, la littérature divertissante à laquelle il faut attribuer la plus haute importance.

Le peuple allemand qui, par son labeur quotidien, engage toutes ses forces pour la guerre, a besoin de détente après son effort du jour. Ce repos lui est donné par une littérature légère, poignante, ne demandant pas d'efforts spirituels et lui permettant d'oublier les soucis quotidiens.

La littérature et la victoire

Le ministre a de plus déclaré que toute la force de la nation se concentre sur la victoire. C'est au service de

(Suite de la 1ère page)
tous les moyens à sa disposition protéger son ravitaillement. Combien il y réussit, combien peu il y réussit, sur les violentes tempêtes de cette saison dans l'Atlantique, le néantisme presque complet de la flotte de transports de troupes dans l'Atlantique Nord l'a prouvé tout récemment, trois grands transports de troupes étant coulés à cette époque.

Les forces aériennes seules ne peuvent pas donner la victoire

(Suite de la 1ère page)
s'efforce de démontrer l'inconsistance de cette théorie. Devant la résistance ferme de l'ennemi dans les airs et par la D.C.A., un ennemi même possédant la supériorité numérique en aviation ne peut gagner la guerre ni même une victoire séparée.

cette victoire que la littérature de s'est rendue compte de sa tâche et a fourni au peuple les connaissances et les forces nécessaires pour les grandes tâches actuelles. Ainsi, sort d'innombrables lettres du soldat allemand, même après une journée de dur labeur leur prennent le livre que les bibliothèques populaires d'usines. Dans les régions de livre allemand suit de près les allemandes, comme annonciateur du Reich ressuscité.

Le ministre a ensuite rappelé cours qu'il a organisé, il y a deux mois, pour favoriser la lecture, et a fait appel, à cette occasion, aux écrivains qui considèrent l'honneur de pouvoir fournir au soldat allemand à côté des livres littéraires, les livres qui lui fournissent des heures de détente et de joie. Le ministre a constaté que tous les écrivains ont répondu à l'appel. Par leur effort, ils ont donné la preuve de la volonté de vivre du peuple allemand se révèle dans son effort culturel qui a donné, bien plus qu'une victoire, la certitude profonde en la victoire.

Emissions de la Radio italienne pour le Proche et Moyen Orient

Langues	Heures	Longueurs
italienne	07,00	(m. 16,88)
	12,00	(m. 19,92)
	13,00	(m. 19,92)
	19,00	(m. 25,40-19,01)
	21,45	(m. 19,92)
arabe	05,45	(m. 19,92-16,88)
	13,45	(m. 19,92)
	18,10	(m. 31,15-19,92)
	20,50	(m. 31,15-19,92)
française	19,15	(m. 31,15-19,92)
	21,30	(m. 29,04)
anglaise	16,30	(m. 25,40-19,61)
	22,00	(m. 29,04)
turque	17,50	(m. 19,92)
	19,45	(m. 31,15-19,92)

THEATRE DE LA VILLE
Section dramatique
Conte d'hiver
W. Shakespeare
Section de Comédie
Carlo Gallo

Le Menteur